

# Cameroun 1996-2007

Habitat traditionnel du peuple Musgum, la «case obus» avait disparu du paysage des plaines du bas Logone. Patrimoine sans frontières et ses partenaires ont participé au sauvetage d'une architecture et d'un savoir-faire ancestraux.



## Le peuple Musgum

Les Musgum peuplent les plaines du bas Logone qui fait frontière entre le Tchad et l'extrême nord du Cameroun. Leur dispersion sur une vaste aire géographique rend compte d'une histoire mouvementée. Ce peuple de pêcheurs et d'éleveurs de poneys, haut en couleurs, a suscité dès le XIX<sup>e</sup> siècle l'intérêt des grands voyageurs. Par la suite, on considéra sans doute qu'ils étaient suffisamment connus pour ne pas aller plus avant dans leur étude.

Cette méconnaissance des Musgum par le "regard extérieur" s'est doublé d'un désintérêt des Musgum eux-mêmes quant à leur propre héritage jusqu'à ces toutes dernières années.



## La case musgum

La case musgum a une forme architecturale si singulière qu'elle avait marqué André Gide et Marc Allégret lors de leur séjour en Afrique en 1927. Notée par tous les voyageurs et missionnaires comme forme inédite, cette architecture a été attestée dans le nord Cameroun et au Tchad où vivent les Musgum. Véritable curiosité coloniale, elle a suscité de nombreuses descriptions imagées, mais le terme de "case obus" s'est vite imposé à cause d'une métaphore évidente pour les premiers explorateurs, tous militaires.



Ces cases sont construites dans un mélange de terre et d'herbe, sur un plan circulaire, par superposition d'assises successives, pour des unités pouvant atteindre 6 à 15 m de hauteur et un diamètre de 5 à 10 m.

Les cases musgum s'organisent en "concessions" qui regroupent les habitations de plusieurs générations d'une même famille, ainsi que les réserves et les tombes des habitants.

Les derniers exemples de ces concessions ont disparu dans les années 1970.



Construction d'une case musgum ©Psf

## Programme global

Les actions que Patrimoine sans frontières (Psf) et ses partenaires mènent en faveur de ce projet depuis 1996 s'inscrivent dans un programme aux objectifs multiples :

- sauvetage d'une architecture et d'un savoir-faire ancestraux en péril
- développement de la recherche scientifique et historique sur le site
- sensibilisation de la population aux enjeux de son patrimoine
- valorisation de ce patrimoine
- production et diffusion du résultat des recherches.

## Réalisations

En 1996, un chantier-école d'une durée de six mois fut initié à Mourla à la demande de l'Association culturelle Musgum.

Sur le site ont été élevées cinq cases sur lesquelles coexistent des motifs décoratifs de façade représentatifs de différentes régions. Les processus de construction ont été soigneusement documentés par un étudiant en architecture et un photographe présents pendant toute la durée du chantier. La transmission du savoir-faire de l'ancienne à la nouvelle génération a marqué la première étape d'une réappropriation par la population locale de son patrimoine.

Le site a accueilli en 2000 le premier festival musgum et des visites touristiques du site sont été mises en place, dans une perspective de développement durable.

En 2003, "La case obus, Histoire et reconstitution" a été publié par Patrimoine sans frontières\* et les éditions Parenthèses. Cet ouvrage, écrit par Christian Seignobos, directeur de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement, et Fabien Jamin, architecte, est le premier à retracer l'histoire des Musgum et des formes d'habitat rencontrées dans la région.

\* *Ouvrage en vente au prix de 27 euros à Patrimoine sans frontières.*



Décoration de l'extérieur ©Psf

## Plan d'action 2005-2006

Afin de rendre accessible à un large public le résultat des recherches effectuées sur la case Musgum, et dans le prolongement du chantier-école, une double exposition itinérante, en cours de production, sera présentée en Europe et en Afrique. Elle sera inaugurée en octobre 2005 en Belgique à Bruxelles et en novembre 2005 au Cameroun à Maroua. Elle présentera différents objets qui rendent compte de l'histoire, de la vie quotidienne et de l'architecture musgum. Des dessins, des photographies et des maquettes retraceront les étapes du chantier-école.

Cette exposition préfigure un futur musée sur la culture musgum au Cameroun.

## Partenaires

### L'exposition est coproduite par :

- Patrimoine sans frontières
- l'Association culturelle Musgum
- la Cité de l'architecture et du patrimoine
- l'Institut de recherche pour le développement

### Autres partenaires depuis 1996:

- l'Ambassade de France au Cameroun
- l'association Africa Présence
- l'association CraTerre
- Cameroon Airlines
- Monsieur Charles Defforey
- la Coopération internationale pour la conservation de l'architecture traditionnelle (CICAT)
- la fondation Antoine de Galbert
- Hermès International
- le ministère français des Affaires étrangères
- le ministère français de la Culture et de la Communication.



Quand la main devient outil ©Psf